

Rencontres Université Société – Université Lyon 2

Atelier 2 : Développement et durabilité

Étudier la durabilité : questions vives pour les relations sciences - société

Le mardi 18 février, 14h15-15h45

Grand Amphithéâtre, 18 quai Claude Bernard, Lyon 7ème

Guillaume Faburel (Pr, Université Lyon 2, Institut d'Urbanisme de Lyon, UMR Triangle),
Laurence Rocher (MCF, Université Lyon 2, Institut d'Urbanisme de Lyon, UMR EVS),
Daphné Vialan (Doctorante, UMR Triangle).

Après une période de grand engouement des institutions publiques et des acteurs privés pour la notion, le développement durable connaît un reflux assez net dans le discours. S'il reste vanté dans la communication publique, il tend à être supplanté par de nouveaux enjeux notamment ceux de la crise climatique et de la pression énergétique, et par de nouveaux mots d'ordres tels que la transition écologique. Au point de conduire à un décalage croissant entre : ce que les crises économiques et écologiques devraient instruire comme débats transversaux sur les questions sociales, économiques et environnementales ; et le peu de réelle portée transformatrice de cette notion devenue un temps cardinale dans l'action territoriale. L'objectif de l'atelier est double : resituer l'histoire (courte) de la notion de développement durable, notamment dans sa filiation environnementale, pour ouvrir et discuter de quelques pistes en devenir.

Que signifie ce terme ce jour ? Particulièrement lorsque exploité de toutes parts, à la fois dans les différents champs de l'action, mais aussi, comme nous le verrons, dans la recherche et sa conversion managériale ? Faut-il sauver le développement durable lorsqu'il a, au final, assez peu conduit à interroger nos modèles de développement et leurs effets tant écologiques et économiques que sociaux ? Si oui, par quelles interrogations, réflexions, mises en action ? Dans ce registre, ici comme ailleurs, la recherche scientifique n'est pas neutre. Que peut-on dire de l'évolution des savoirs disciplinaires (notamment ceux relevant de la géographie, de la sociologie, des sciences politiques ou encore de l'urbanisme) sur les 30 dernières années ? Ont-ils, à travers le développement durable, réinterrogé leurs fondements ? Dans quelle mesure la recherche a-t-elle participé de cette neutralisation institutionnelle de la notion et de son déploiement ? Penser les liens entre université et société impose de débattre de ses productions. Comment alors penser autrement les liens entre les savoirs disciplinaires, les savoirs de l'action et les savoirs habitants ? Donc, les relations entre constructions scientifiques et productions des acteurs territoriaux, associatifs, marchands... ? Quelles sont les nouvelles questions de recherche pouvant en découler ? N'y a-t-il pas à plus encore à réviser les frontières disciplinaires et leurs corpus scientifiques, et surtout le mot d'ordre de l'interdisciplinarité, par de nouvelles formes de collaborations externes au champ de la recherche ?

C'est l'objectif de cet atelier, souhaitant réunir chercheur-e-s et praticien-ne-s, mondes associatifs et étudiants, que de mettre ces questions en débat à partir de réflexions et de témoignages autour des enjeux actuels de la ville et des territoires. Comme préalable à la discussion seront présentées des réflexions issues de travaux de recherche récents :

1/ une recherche ayant associé pendant 2 ans différent-e-s chercheur-e-s de sciences humaines et sociales, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise d'Énergie et 5 agences d'urbanisme françaises. Sur le thème des questions orphelines et impensés du développement durable pour des villes de plus en plus présentées comme métropolitaines : bien-être et qualité de vie, modes de vie et leur évolution souhaitée (sobriété)... nouvelles formes de prospective, coordination inter-acteurs, implication des habitants, reconnaissance des formes « profanes » de savoirs...

2/ une recherche sur les perspectives territoriales face au changement climatique, qui permettra d'aborder l'éventualité d'un remplacement progressif des thèmes de la durabilité urbaine par ceux relatifs au devenir climatique et plus encore aux enjeux énergétiques. Nous insisterons ici sur le risque d'une perte de diversité des questionnements, d'une simplification des enjeux à travers des modes d'action à même de répondre à une rationalité technique, d'une tendance à normaliser les comportements et à déterminer les usages...

Ces réflexions se rejoignent autour de la thématique de l'(in)justice socio-spatiale, encore largement occultée, mais qui interpelle tant du point de vue de la recherche que des débats de société, qu'elle se manifeste en termes de disparités territoriales face aux vulnérabilités environnementales, de ségrégations environnementales en ville (entre les centres de plus en plus muséifiés et les périphéries délaissées), d'inégalités sociales face à la participation environnementale dans les projets d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme... ou encore de solidarité territoriale quant à l'accès et au partage de ressources énergétiques, écologiques.

Sur tous ces points relatifs au développement durable, à sa brève histoire dans la mise en action, à son reflux pour d'autres sujets, à ses impensés et délaissés, et dès lors à la nécessité de nourrir autrement les liens entre sciences et société, nous prendrons la région Rhône-Alpes et l'agglomération lyonnaise comme cadre d'échanges. Il s'agira d'y resituer politiques et enjeux de la durabilité, mais aussi de discuter d'initiatives et émergences remarquables, autrement démocratiques.

Organisation des échanges :

- Présentation du questionnement, des résultats d'opérations de recherche et des interrogations qui en découlent pour le développement durable : 30 minutes
- Réactions, échanges et débats : 1 heure.

Pour plus d'information : guillaume.faburel@univ-lyon2.fr